

La verte campagne d'Aywaille et la carrière de Chambralles

Samedi 24 juillet 2021

Guides: Lily Désert et Marie-Eve Castermans

Situons notre sortie du jour : en rive droite, les coteaux de Martinrive : presque 9 ha protégés de versants bien exposés, de pelouses thermophiles, héliophiles et calcicoles valorisées par le LIFE Hélianthème. En rive gauche, légèrement sous le village de Chambralles : les carrières du même nom, il s'agit d'un SGIB (site de grand intérêt biologique) de 5,5 ha présentant plusieurs excavations de grès famenien, ainsi que des parois verticales et des crêtes étroites dénommées "Tartines" et riches d'un bel échantillonnage de fougères.

C'est du côté des anciennes carrières que notre promenade se dirige. Un premier petit jeu au bord du rocher et de la route de Comblain est proposé par Lily et nous permet de dénombrer plus de 60 plantes différentes... et nous n'avons sans doute pas tout vu ! Étonnant non ?

Après les inondations de la mi-juillet, les chemins parcourus ont bien changé, ravinés par les trombes d'eau... c'est le cas de la montée vers la carrière qui offre le spectacle hallucinant d'une route totalement impraticable pour les véhicules.

Le deuxième arrêt est prévu "Papillons". Ce n'est pas la météo qui nous aidera. Qu'à cela ne tienne... regardez donc cette jolie flore : érythrée petite centaurée, œillet velu, scabieuse, ronces sur lesquelles nous espérons le Nacré, buissons bas où nous attendions le Grand Mars changeant observé quelques jours plus tôt... ! Heureusement, le millepertuis hérissé, bordé de centaines de minuscules glandes foncées et stipitées (c'est-à-dire, au sommet d'un petit pied), est certainement tout aussi réjouissant pour les yeux. Au bord du chemin, voici aussi l'oseille à écusson dans les éboulis instables, le thym serpolet et l'origan en stations parfumées, les orpins, l'hellébore fétide, la potentille printanière, une station de galéopsis à feuilles étroites... Bref, de quoi ne pas arriver au sommet essoufflé... !

Etonnamment, ici, les espèces calciphiles côtoient les acidophiles ; cette particularité est due à la nature du grès qui contient un ciment calcaire à raison de 10 à 15%.

En suivant le chemin des "*Tartines de Chambralles*" l'ambiance change du tout au tout. Ambiance sombre de sous-bois, rochers verticaux humides, et... fougères à foison. Sur la totalité de l'itinéraire, nous en avons observé 13 (liste en fin d'article). Nous observons aussi une particularité géologique impressionnante : un pan rocheux exposant à nos yeux une plage de 350 millions d'années avec des rides de plages, des "pains de grès", des moules ou galets mous, des rameaux fossilisés pris dans le sable de l'époque...

Le temps gentiment nuageux a laissé place à... de plus gros nuages nous arrosant copieusement ! Décision est prise de raccourcir l'itinéraire qui ne nous permettrait pas de voir les paysages attendus. Malheureusement, nous ne verrons pas non plus la bugrane, le trèfle intermédiaire et le pied de lièvre (aussi présent dans la carrière), l'hélianthème au pied d'un rocher, le scléranthe, et bien d'autres...

Par contre, l'immense surprise du jour est découverte au bord du chemin par Marie-Andrée : une toute belle plante de moutarde-giroflée. On l'a cherchée sans la trouver et la voilà, toute trempée sous la pluie, mais... fleurie !

Le chemin menant vers "*Chambralles*" (à l'origine, petites maisons, petites demeures, probablement construites par les carriers locaux) offre enfin quelques trouées ensoleillées... Illico presto les lépidoptères sentent l'été : demi-deuils, tristans, petites tortues, amaryllis, gammas et quelques vulcains nous réjouissent. On s'arrache les yeux et s'écorche les méninges pour tenter de déterminer le petit boucage (confirmé postérieurement). On observe aussi sur un mètre carré les trois plantains : lancéolé, major et moyen ! Joli !

Il nous reste à traverser le village, bien en pente, pour rejoindre la vallée. Un mur bien garni de jubarbe des toits attire notre regard, et – cerise sur le gâteau ! – "*notre*" treizième fougère, celle que nous n'avons pas trouvée en préparant, y est présente. Super ! Comme quoi... dès que l'on sort, des surprises sont toujours au rendez-vous... Grand merci à tous d'avoir "risqué la sortie" malgré les prévisions météo et à Lily qui a exploré les fossés et les rochers, et fouiné dans sa flore avec moi pour trouver ce que nous avons envie de vous montrer !

Fougères rencontrées ce jour :

Asplenium adiantum-nigrum (Doradille noire) – *Asplenium ruta-muraria* (Rue des murailles) – *Asplenium scolopendrium* (Scolopendre, langue de cerf) – *Asplenium trichomanes* (Fausse capillaire) – *Athyrium filix-femina* (Fougère femelle) – *Ceterach officinarum* (Cétérach officinal) – *Cystopteris fragilis* (Capillaire blanc) – *Dryopteris carthusiana* (Dryoptéris des Chartreux) – *Dryopterix dilatata* (Dryoptéris dilaté) – *Dryopteris filix-mas* (Fougère mâle) – *Gymnocarpium dryopteris* (Lastrée du chêne) – *Polypodium vulgare* (Polypode vulgaire) – *Polysticum aculeatum* (Polystic à aiguillons)

Marie-Eve Castermans